

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1948)
Heft: 1

Artikel: Paris
Autor: Ferrant, Juliette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792273>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Modèle de la confection zurichoise réalisé avec un tissu de coton de St-Gall.

1948 TEXTILES SUISSES N° 1

Publication spéciale de

l'Office Suisse d'Expansion Commerciale, Zurich et Lausanne

REDACTION ET ADMINISTRATION : OFFICE SUISSE D'EXPANSION COMMERCIALE
CASE POSTALE 4, LAUSANNE

Les « Textiles Suisses » paraissent 4 fois par an

Montant de l'abonnement annuel : Suisse : Fr. s. 15.— ; Etranger : Fr. s. 20.—

Prix du numéro : Suisse : Fr. s. 3.75 ; Etranger : Fr. s. 6.50. Chèques postaux II 17 89

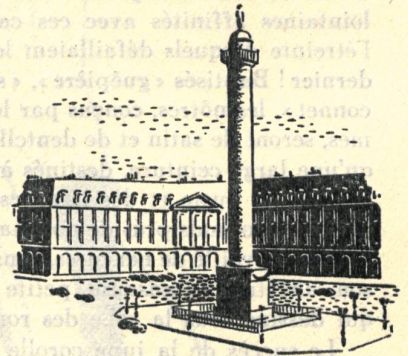
Rédacteur en chef : CHARLES BLASER, Lausanne

SOMMAIRE : *Romantisme des chapeaux*, page 33. *Froufrous et dentelles*, page 34. *Eternel recommencement*, page 34. *Horizon printanier des théâtres parisiens*, page 41. *Porte entr'ouverte*, page 41. *Les relations franco-suisse dans le domaine du textile*, page 42. *Lettre de Londres*, page 44. *La confection suisse*, page 46. *La lingerie féminine*, page 61. *Plage*, page 67. *Lingerie masculine*, page 73. *Flânerie à Zurich*, page 82. *Foire internationale de la Fourrure et du Cuir, Bâle 1948*, page 84c. *Chaussures de printemps et d'été*, page 84d. *Contributions individuelles des maisons*, page 85. *Index des annonceurs*, page 84a. *Où s'abonner aux « Textiles suisses »*, page 84b. *Les publications de l'OSEC*, page 84c.

Annexe : Foire suisse d'Echantillons, Bâle : « Création 1948 ».

PARIS

Romantisme des chapeaux



Tout est féminité et grâce dans cette avant-première de la mode de printemps. Plus de sévérité, rien de précis. Demi-teintes assourdies encore par le savant coup d'estompe de la voilette, ligne douce et fuyante idéalisée par les nuages de tulle. Paris s'est surpassé : pailles naïves et perverses, « plateaux » d'organdi ou de dentelle, capotes en miniature se profilant comme un bec de faisan, il faudrait les raconter tous !

Les chapeaux désormais ne « coiffent » plus, ils se posent. Très différents de la saison dernière, ils nous paraissent inédits et charmants, petits en général, ils se juchent sur le haut de la tête, et tiennent grâce au secours d'un bourrelet de velours. La calotte s'évanouit... si elle s'esquisse encore sur certains modèles, elle disparaît souvent tout à fait et il reste un plateau de feutre ou de paille posé en avant, retroussé en arrière comme par un coup de vent, qui s'incline de ci de là, ondule, encadre le visage avec cette fantaisie charmante de Paris qui embellit et transforme celle à qui elle se dédie.

Un grand désir de simplicité semble avoir présidé à la création de toutes ces collections... mais ne nous y trompons pas elle est plus délicate et plus précieuse que tous les artifices passés !... De longues

écharpes de tulle et de dentelle se nouent négligemment sous le menton, de courtes voilettes idéalisent le profil et les garnitures prennent une subtile importance : simples rubans de faille surgissant du brouillard des tulle ou grappes de fruits, bouquets de fleurs nichés près des oreilles et encadrant le visage.

Pour l'été c'est la même technique du plateau dépassant en avant qui triomphera, mais romantisée encore. Le bord est fait parfois de trois ou quatre épaisseurs de broderie ou de dentelle empesée qui ondule à chaque pas... Mousselines, broderies anglaises, organdis et guipures seront prétextes à d'idéales capelines que le moindre coup de vent évaporerait en auréole... Notons le retour des pailles suisses, certaines travaillées pour donner l'illusion de la dentelle, des voilettes légèrement empesées pour se maintenir épanouies autour du visage.

L'extrême subtilité des coloris ajoute encore au charme très féminin de ces chapeaux. Demi-teintes incertaines qui n'ont plus rien de nostalgique : glycines hésitant au seuil du rose, gris argentés, bleus poudrés, blonds lumineux semblent cueillis dans quelque paysage d'Ile de France, et annoncent la venue du printemps, avant même les premières violettes.

Comtesse de Semont.

Troufrous et dentelles

Depuis quelques années la lingerie féminine manquait de fantaisie, et ce rien de mystère, indispensable aux traditions gracieuses du déshabillage, était sacrifié à un paresseux souci de pratique qui risquait de tuer peu à peu toute féminité...

La mode a changé tout cela, l'influence de « belle époque » qui a frôlé nos jupes, les allongeant d'un coup de quelques vingt centimètres, qui affine nos tailles au-dessus de hanches plus rondes, ne pouvait plus longtemps se désintéresser de nos dessous... Pour notre perte, les sentiers de la mode se fleurissent de nouvelles et vaporeuses tentations : jupons neigeux, pantalons à volants, accessoires troublants ressuscitant les charmes d'une époque que nous croyions à tout jamais révolue...

Sur un thème ancien qui, bien avant nous ravit nos grands-mères, se brodent de récentes et délicates variations. Corset, cache-corset, rien n'est oublié dans cette froufroulante parade. Bien sûr il y a corset et corset et ceux d'aujourd'hui n'ont plus que de très lointaines affinités avec ces carcans de coutil sous l'étreinte desquels défailaient les élégantes du siècle dernier ! Baptisés « guêpière », « serre-taille », ou « balconnet », les nôtres, conçus par les couturiers eux-mêmes, seront de satin et de dentelle : à peine plus hauts qu'une large ceinture, destinés à affiner la taille aux dépens du buste et des hanches qui peuvent se permettre désormais plus de nonchalance. Le « cache-guêpière », travaillé de nervures, conserve du cache-corset, son ancêtre, l'amusante petite basque en éventail qui dessine sous la robe des rondeurs de « paniers ».

Le succès de la jupe corolle rendait inévitable la renaissance du jupon. C'est désormais chose faite et, de plus en plus, il tend à supplanter la combinaison sous la robe d'après-midi. Epanouis par des fronces ou des sections, tous se terminent par des envollements de dentelle ou de broderie qui se révèlent indiscrets sous la jupe. Un geste nouveau va naître, celui de relever sa robe, non plus à la dérobee, mais d'un mouvement gracieux et délicieusement féminin. Peut-être apprendrons-nous à enfouir dans ces grandes poches aumônières, familières à nos grands-mères, rouge à lèvres et poudrier, billet doux et mouchoir de dentelle... Pourquoi pas ?

Éternel recommencement

On dit toujours que la Mode est un éternel recommencement. Hélas ! la vie aussi ! Rien n'est nouveau, mais le temps sait refondre, adapter, corriger tout ce qui peut l'être et, en s'inspirant de ce qui fut, créer ce qui sera...

Le passé est une Muse qui peut guider les poètes et les artistes qui dirigent la Mode : fabricants, créateurs et couturiers interprètes.

Voici comme exemple une charmante gravure ancienne de l'époque 1850 que peuvent interpréter

Le linon, les tissus de fil et de coton redécouvrent les grâces fraîches des bouillonnés, des ruchés, des tuyautés ; le trou-trou partout est de rigueur, prétexte pervers à nous faire entrevoir un velours noir qui serpente, anachronique et charmant, évocateur des audaces du french cancan !

Cet amour de la fanfreluche devait gagner le pantalon qui, bien que modernisé par nos plus célèbres lingères, n'en évoque pas moins les séductions légères d'une mode contemporaine de la Valse des roses... Eux aussi s'ornent de volants brodés et de mille troublantes complications. En linon ou en mousseline, ils se froncent, se bouillonnent, s'ornent d'entre-deux, de troufrous, de plis minuscules, de jours, d'incrustations... Comme autrefois, certains se resserrent au-dessus du genou sous une jarrettière ajourée, d'autres, évaporés comme un tutu de danseuse, font mille folies faisant mousser comme à plaisir l'écume neigeuse de leurs volants.

La candeur des chemises de nuit nous laisse rêveuses... Le satin fait place aux mousselines et aux linons immaculés : petits cols ronds de broderie, manches longues resserrées sous un étroit poignet... la « vamp » s'est faite ingénue ! Fronces, bouillonnés, ruchés et petits plis ont fort à faire pour masquer la transparence de ces tissus de coton frais et romantiques comme une jonchée de printemps.

Certes, les dentelles fleurissent encore sur le miroir des satins, les points de Paris tracent toujours leurs capricieuses arabesques sur des fonds de crêpe aux douceurs de nacre, mais la saison nouvelle leur préférera les linons fleuris de plumetis et de jours, ainsi que la brumeuse transparence des « opals ».

C'est encore au mystère d'une coupe en biais que les jupes ont recours pour s'épanouir et l'étroitesse d'un corselet galbant la taille donne toute leur valeur à ces évasements gracieux... Illusions sans doute, mais nécessaires pour idéaliser toute élégance féminine et le temps est proche ou au froid confort d'un studio moderne, les femmes préféreront l'atmosphère tiède et parfumée des boudoirs pour servir de décor à tant de féminité retrouvée...

Comtesse de Semont.

les couturiers de 1948, à cent ans de distance, en faisant une jupe à volants d'organdi posés sur une robe de taffetas changeant bleu et rose dans les tonalités douces et seyantes qu'ont adoptées les élégantes actuelles. Les volants sont tout indiqués pour les robes du soir longues et larges soutenues par les jupons empesés qui les accompagnent et nous en verrons beaucoup dans les nouvelles collections.

Juliette Ferrant.

1850 . .

1948



Journal des Demoiselles.
Boulevard des Filles-du-Calvaire, 1.



LEGROUX SŒURS.

Paille grise avec double organdi gris
garni de roses mauves.

Grey straw with double grey organdie,
trimmed with mauve roses.

Paja gris con organdí doble del mismo
color, adornado con rosas color malva.

Stroh in grau, Organdi zweifach in grau,
mit malvenfarbigen Rosen garniert.



LEGROUX SŒURS.

Grand relevé d'organdi avec broderie de
Saint-Gall.

Wide up-turned organdie model with
St. Gall embroidery.

Sombrero grande levantado, de organdí,
con bordados de St. Gall.

« Grand relevé », aus Organdi mit
St. Galler Stickerei.

Guy. Deano. 44-

Broderies et organdis de Saint-Gall
dans les nouveaux chapeaux



ROSE VALOIS.

« Soir de Fête ».

Organdi avec broderies de Saint-Gall,
roses de trois tons.

Organdie with St. Gall embroidery,
roses in three shades.

Organdi con bordados de St. Gall, rosas
de tres tonos de color.

Organdi mit St. Galler Stickerei, Rosen
in drei Tönen.



GILBERT ORCEL.

« Gilles ».

Paille grise, 4 volants d'organdi blanc,
tulle gris, bourrelet de velours gris.

Grey straw, 4 white organdie frills, grey
net, grey velvet rolled border.

Paja gris, 4 volantes de organdi blanco,
tul gris, rodete de terciopelo gris.

Stroh in grau, 4 Volants in weissem
Organdi, grauer Tüll, mit grauem
Samtbausch.